

« Ce que faire à manger veut dire : représentation, signification, évolution. Le médecin nutritionniste à l'écoute de ses patients »

Brigitte Boucher

L'évolution des modes de vie liés à l'industrialisation a, depuis quelques décennies, considérablement influencé la manière de faire la cuisine et les modes de pensées en ce qui concerne la façon de manger. L'acte culinaire quotidien n'a sans doute plus la place évidente qui lui était octroyée dans les générations précédentes. L'observation, au cours des consultations de nutrition, permet de penser que certaines déviations dans les comportements alimentaires ont pu être influencées par les attitudes parentales, et les modes de vie des familles autour de la nourriture et des repas.

Il s'agit d'un travail d'observation, basé sur un interrogatoire dirigé, soumis aux patients, pour mieux cerner les habitudes familiales transmises de génération en génération, les anomalies de comportement alimentaire concernant l'un ou l'autre parent, la représentation de l'acte culinaire pour les femmes d'aujourd'hui et la relation mère-enfant au sujet de la nourriture. L'objectif de ce travail est de relater quelques observations cliniques de la pratique quotidienne concernant des patients présentant des déviations du comportement alimentaire à des échelles plus ou moins importantes (surpoids, obésité, anorexie, boulimie...) et de rechercher un lien entre ces anomalies du comportement alimentaire et l'attitude parentale, familiale et personnelle face à l'acte alimentaire. On peut suggérer que la déstructuration alimentaire est de plus en plus fréquente dans les grandes villes, particulièrement à Paris, où la journée continue défavorise l'organisation du repas de midi. Les autres repas n'ont pas toujours une vraie place, dans un rythme de vie parfois bousculé. La notion du temps consacré aux courses, à la cuisine, aux repas pris en famille, au rythme de chacun, met de plus en plus de limites à la facilitation d'un partage convivial autour de la table. Les histoires familiales sont aussi riches d'informations concernant les transmissions de mères en filles, sans oublier les grand-mères. La perte des repères dans le rythme alimentaire familial peut être un des facteurs fragilisant la construction d'un comportement alimentaire normal et favorisant l'émergence de troubles du comportement alimentaire.

Brigitte Boucher est docteur en médecine (université de Paris-Necker). Elle s'occupe du suivi des patients atteints de troubles du comportement alimentaire et travaille particulièrement sur les relations entre ces pathologies et le vécu psychologique et environnemental des patients. Elle est l'auteur de nombreux articles et conférences sur les liens affectifs et le comportement alimentaire, du normal au pathologique et co-auteur avec Natalie Rigal du livre *Il mange, un peu, trop, pas assez* paru chez Marabout en mars 2005.